



Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N° 27 - Septembre 2014

Une mangeoire mal-aimée trouve sa vocation

Qui ne se souvient pas du printemps 2013 : en résumé, un enchaînement de journées pluvieuses et des températures n'évoquant pas trop le réchauffement climatique. Les portes donnant sur mon balcon restaient souvent fermées et la visite furtive d'un petit oiseau sur la barrière m'a juste intriguée une ou deux fois. Impossible d'identifier le visiteur, car dès que je l'avais aperçu, il avait déjà disparu. Un jour vers la fin mai, quelques rayons de soleil m'ont éclairci l'esprit. Je me suis enfin rendue compte que le jardin du voisin était peuplé par deux Gobemouches gris. Quelle surprise, quand j'ai compris qu'on était en train d'utiliser mon balcon pour déposer les fruits d'une relation amoureuse ! On avait choisi une mangeoire étroite, jusqu'à ce jour d'une inutilité absolue, car complètement boudée par les oiseaux qui préfèrent chaque hiver les deux autres mangeoires mises à leur disposition. Finalement, le 4 juin 2013, Madame avait pondu 5 œufs dans son nid bien douillet et a commencé la couvaison.

Que faire pour ne pas déranger la future famille ? 1) interdiction absolue d'ouvrir la porte de la cuisine sur le balcon 2) ouverture de la porte de notre chambre à coucher qui donne aussi sur le balcon, uniquement pendant la nuit, et s'il vous plaît, discrètement ! 3) dans la mesure du possible, rester « invisibles » au jardin. Comme les jours sans pluie se comptaient sur les doigts d'une main, notre présence au jardin ne battait pas des records. Malgré tous ces efforts, la vie des insectivores était bien dure et la femelle Gobemouche a dû quitter souvent son nid pendant quelques minutes pour faire un tour de nourrissage. Enfin, après 16 jours, un poussin a éclos, et j'ai cru voir une brisure dans un deuxième œuf. Hélas, 3 jours plus tard, le poussin était toujours tout seul, gâté à tour de rôle par les parents. Le matin du 9 juillet, Junior s'est lancé et a pris son envol plein d'énergie.

Après cette expérience fabuleuse, mais en même temps un peu triste, nous avons enlevé le nid avec les 4 œufs froids, en espérant que le couple survivra à son aller-retour en Afrique et gardera un bon souvenir de son séjour à Glion.

Effectivement, le 12 mai 2014 j'ai entendu le chant d'un Gobemouche gris au jardin. Et le lendemain, quel bonheur, je l'ai vu « inspecter les lieux » en chantant sur mon balcon. Ce spectacle s'est répété quasiment chaque matin sans que j'aie trouvé la moindre trace d'une femelle intéressée. L'espoir d'une nouvelle nichée a déjà commencé à s'estomper quand le 23 mai la visite matinale de la mangeoire s'est faite en couple. En même temps, comme par magie, le chant discret et néanmoins pertinent a cessé. Il avait trouvé sa femelle ! Partie en voyage le 24, j'ai manqué la suite des événements, mais lors de ma rentrée le 5 juin, j'ai trouvé Madame en train de couver dans la mangeoire. Magnifique, elle avait pondu 4 œufs ! Il faisait beau, il y avait des insectes à gober à gogo, et on a instauré immédiatement les mesures de précaution de l'année passée. Repartie en voyage du 8 au 20 juin, j'ai manqué l'éclosion, mais mon compagnon était aux aguets et a constaté que le 18 juin tous les œufs étaient remplacés par de petites masses amorphes nues et aveugles. Dès mon retour, j'ai eu le plaisir de suivre le développement époustouffant des 4 oisillons. Le 30, ils ont essayé de bouger sérieusement leurs petites ailes. Le lendemain, on était absents pendant toute la journée. Et voilà, en rentrant le soir, le nid était vide, et j'ai pu repérer l'équipe dans les arbres du voisin. Ils se sont déjà bien débrouillés et le lendemain j'avais du mal à les trouver dans les parages. Comme l'année passée, à peine le nid abandonné, ils avaient disparu dans le feuillage épais. Partis sans laisser d'adresse. Si vous les croisez quelque part, dites-leur que la mangeoire est nettoyée pour l'année prochaine.

Claudia Hischenhuber

Au sommaire

Nidification du Grèbe à cou noir en Suisse romande	2
Les jetées, môles et autre embarcadères	2
Contrôle des données	3
Drôle d'étymologie d'un nom d'oiseau	3
L'Interview du trimestre : Célestin Luisier	4

Impressum



Rédaction

Valérie Badan
Alain Barbalat
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Claudia Hischenhuber
Audrey Margand
Bertrand Posse
redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. De Serroue 1,
CH-2037 Montmollin
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. Du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Nidification du Grèbe à cou noir en Suisse romande

Le Grèbe à cou noir est un hivernant fréquent, en particulier sur les grands lacs de Suisse romande. La plupart de ces individus proviennent d'Europe du Nord et de l'Est. Toutefois, des oiseaux en plumage nuptial sont régulièrement observés sur les lacs Léman et de Neuchâtel et des cas de nidification sont signalés de temps en temps.

En remontant dans les archives d'ornitho.ch pour les 20 dernières années on peut retrouver quelques-unes de ces données. Des nidifications certaines ont eu lieu au lac de Joux (2001 et 2007), sur le Rhône genevois en 1996, sur la rive sud du lac de Neuchâtel (1993-1995), à Yverdon (1996 et 2009) et tout récemment aux Grangettes (2013 et 2014) – la reproduction à Mies VD, en 2013, n'a visiblement pas été signalée sur ornitho.ch.



Famille de Grèbes à cou noir aux Grangettes - Hubert Fivat

Les nidifications aux Grangettes ont été bien suivies au cours de ces deux derniers étés et de nombreuses données et de magnifiques photos sont disponibles sur ornitho.ch. En 2013, une première nidification a été constatée, mais le poussin a disparu après une dizaine de jours.

En 2014, les premiers oiseaux en plumage nuptial apparaissent en mai, alors que les hivernants sont partis depuis un bon mois. Des parades et disputes entre plusieurs couples (jusqu'à 6 adultes ensemble le 22 juin) sont observés en juin. En juillet, les premiers oiseaux de retour se groupent au large pour la mue et leur nombre atteint 72 individus le 29 juillet. Le même jour, un couple avec deux petits poussins est observé par Jean-Marc Fivat à l'embouchure du Grand Canal. La famille est régulièrement vue dans les jours suivants, mais le 5 août, il n'y a plus qu'un seul poussin. Celui-ci est alors bien nourri par ses parents et observé jusqu'à la fin du mois.

Alain Barbalat



Bons coins :

Les jetées, môles et autres embarcadères

En automne, lorsque les premières bourrasques obligent les oiseaux migrateurs à se poser, leur choix se porte souvent sur les avancées au bord des lacs, bien visibles du ciel. Que ce soit les jetées comme celles du Port des Pâquis ou du port des Eaux-Vives à Genève, les môles de l'embouchure de la Thielle à Yverdon, de la Broye à Cudrefin, du Grand Canal aux Grangettes, toutes attirent régulièrement les limicoles, laridés et des passereaux en migration.

Les plus amusants et les plus familiers sont les Bécasseaux variables, souvent en petits groupes, ils vont et viennent sur les jetées se nourrissant activement de minuscules insectes. Plus rarement d'autres espèces de limicoles peuvent également s'arrêter comme le Tournepierre à collier, le Pluvier argenté ou la Barge rousse. Le Chevalier guignette est également l'un des visiteurs les plus réguliers et on peut l'observer de la fin juillet à la fin de l'hiver.

Parmi les laridés posés sur les enrochements au petit matin, il faut toujours regarder si une jeune Mouette mélanocéphale ne

s'est pas glissée parmi les nombreuses rieuses.

Chez les passereaux, la présence de la Bergeronnette grise est pratiquement garantie. Les Bergeronnettes printanières y sont régulières durant les mois de septembre alors que la Bergeronnette des ruisseaux préfère les mois d'hiver. Enfin, le Rougequeue noir et le Traquet motteux sont parfois des visiteurs insolites aux premières heures du jour durant les pics de migration.

Texte et photo : Alain Barbalat

Combattant varié et Bergeronnette printanière, Grangettes Sept 2014



Contrôle des données

La qualité des données sur ornitho.ch est régulièrement contrôlée par des vérificateurs régionaux, dont vous pouvez trouver la liste sous l'onglet « droit d'accès des utilisateurs ». Ce sont eux qui ont la lourde tâche de garantir la validité des observations, ainsi que de s'assurer que tous les paramètres (code atlas, sexe, âge, etc.) soient correctement saisis dans la base de données. Sans eux, la crédibilité de la plateforme s'en trouverait altérée. Ils sont aidés dans leur tâche par des filtres automatiques, qui vont sélectionner les observations susceptibles d'être erronées en fonction de la date, de l'altitude et du nombre. Ainsi, signaler 15 gypaètes ensemble va automatiquement générer une question à l'observateur lors de la saisie, car cette espèce ne s'observe pas en grand nombre à l'ordinaire.

Afin de suivre les observations sujettes à interrogation, un point de couleur les accompagne. Lorsqu'une question a été envoyée à l'observateur pour contrôle, un cercle bleu avec point d'interrogation apparaît au côté de la donnée. Lorsque la donnée est incomplète (code atlas manquant par exemple), elle sera dorénavant accompagnée d'un point jaune avec une clef à molette ; lorsqu'une donnée, considérée comme suspecte, est refusée, le point sera désormais rouge. Il s'agit généralement de cas où les conditions d'observation ne permettent pas une identification exacte. La donnée ne peut donc être prise en compte pour les synthèses régionales ou nationales, même si l'observateur a souhaité conserver sa donnée.

Mes observations en cours de vérification

- Hirondelle rustique, 28/5/2014, Lac de Bret
- 50 Milans royaux, 7/6/2014, Oron-la-Ville [553/158]
- 5 Gypaètes barbus, 29/12/2013, Gillarens [553/160]
- × Cygne de Bewick, 1/1/2014, Pointe à la Bise : Camping TCS
- × Cormoran huppé, 1/1/2014, Pointe à la Bise : Camping TCS

Les dernières nouvelles

Prochainement, vous trouverez encore, directement sur votre page d'accueil, un encart avec vos observations en cours de vérification. S'il a plus de 5 données concernées, un bouton avec une flèche descendante permettra d'afficher les données suivantes. La croix en fin de ligne permettra de retirer la ligne de la page d'accueil – mais cette ligne revient si un nouveau message vous est renvoyé par un vérificateur. Cela permet de conserver sa page d'accueil propre quand on estime avoir fait les modifications nécessaires, sans que la donnée soit pour autant effacée. Le point jaune (contrairement au point bleu) n'est pas visible par les autres observateurs car la donnée n'est pas fausse, mais elle est retirée des analyses le temps d'être complétée.

Vous pouvez dès à présent rechercher vos données sujettes à caution en utilisant la « Consultation multicritère » et l'onglet « Autres restrictions » et aider les coordinateurs régionaux à nettoyer la base de données.

Consultation multicritère

Période | Espèces | Lieux | Autres restrictions | Formatage du résultat

Restreindre l'altitude de 193 m. à 4634 m.

Rechercher le texte suivant dans la remarque :

Limiter le résultat à mes données

Seulement les nouvelles données

Données en cours de vérification :

- Pas de limitation
- Limité aux données en cours de vérification
- Limité aux données incomplètes
- Limité aux données refusées

Seulement les observations accompagnées de photos

Seulement les observations accompagnées de sons

Alain Barbalat

Drôle d'étymologie d'un nom d'oiseau

Quel oiseau qui niche en Amérique du Nord et en Sibérie et s'égaré parfois en Europe de l'Ouest, a été découvert par un français, décrit et publié par un allemand d'origine française et porte le nom d'un botaniste italien ?



Bécasseau d'Alaska - Claudia Hischenhuber

Il s'agit du Bécasseau d'Alaska, *Calidris mauri*, d'après Ernesto Mauri (1791-1836), directeur du Jardin botanique de Rome et ami du fameux naturaliste Charles Bonaparte, neveu de Napoléon 1er. Bonaparte a collecté ce bécasseau près de Philadelphie sans le décrire pendant des années. Finalement, il persuade l'ornithologue allemand Jean-Louis Cabanis qui a tué plusieurs spécimens en Caroline du Sud de faire une publication et de leur donner le nom de son feu ami botaniste Mauri.

Source : Pierre Cabard, Bernard Chauvet : *L'étymologie des noms d'oiseaux*, Ed. Belin, Paris, 2003.

Claudia Hischenhuber



Bécasseau d'Alaska - Alain Barbalat

Des Nouvelles de « Nos Oiseaux »

«Nos Oiseaux» œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.

A Vos Agendas !

Samedi 11 octobre | L'Étournal (Haute-Savoie/Ain)

En plus des passereaux que nous pourrons observer, nous aurons l'occasion de voir différents oiseaux d'eau comme le Grèbe huppé et peut-être le Martin-pêcheur.

Samedi 16 novembre | Barrage de Verbois

Cette grande retenue d'eau douce accueille chaque hiver des milliers de canards hivernants. Nous y rechercherons en particulier les Siffleurs et Souchets, ainsi que les Pilets et les différentes espèces de fuligules.

Samedi 6 décembre | Les Grangettes VD

Lieu connu notamment pour ses centaines de canards migrateurs et ses hivernants, tels que fuligules, canards de surface, macreuses, eiders. Avec de la chance, une Harelde boréale sera de la partie.

Les excursions sont ouvertes au public jeune et moins jeune. Tous les détails sont sous : www.nosoiseaux.ch. Prix : CHF 20.- pour les non-membres et gratuit pour les membres de l'association, ainsi que pour les jeunes de moins de 18 ans.



Fascicule de *Nos Oiseaux* n° 517 - Septembre 2014

- ▶ Jeanmonod, J. & P. Rapin – Première nidification de la Grande Aigrette en Suisse
- ▶ Gobbo, D. – Avec Nos Oiseaux, favorisez le retour de la Huppe fasciée dans nos contrées
- ▶ Morard, E. – Suivi de quatre espèces d'oiseaux des prairies et pâturages aux Ormonts (Préalpes vaudoises).
- ▶ Buzzachera, P. & P.-A. Ravussin – L'Épervier d'Europe *Accipiter nisus* victime du Milan royal *Milvus milvus*
- ▶ Neuhaus, M. – Un couple de Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* défend son nid envers une Marmotte *Marmota marmota*
- ▶ Gautier, F. – Manège de deux femelles d'Epeiche *Dendrocopos major*
- ▶ Gautier, F. – Moineaux grégaires prompts à l'envol

L'interview : Célestin Luisier

Depuis quand observez-vous les oiseaux?

J'ai toujours été attiré par les oiseaux. Au début, je suivais les rondes de mésanges autour de chez moi et j'attendais les pics qui venaient tambouriner au printemps. Je me souviens qu'un pic vert est venu tambouriner 3 ans de suite sur le même poteau puis il a disparu. Quand j'avais 11 ans, j'ai trouvé le guide Peterson chez mes grands-parents ce qui m'a beaucoup fait progresser. Je suis ensuite parti à la découverte des coins au-dessus de chez moi, ce que je fais toujours en ce moment.

Vos/votre meilleur(s) moment(s) ornitho?

Pas facile à dire. Quand un gypaète ou un aigle passe à quelques mètres de vous, c'est toujours un grand moment et que dire des oiseaux peu craintifs comme le lagopède ou le pluvier guignard... Je pense quand même que ça a été la fois où j'ai croisé la route d'une gélinotte avec 6 poussins de quelques jours juste au-dessus de chez moi. La mère m'avait vu et avançait sur la route en appelant ses poussins invisibles dans les herbes. Après une vingtaine de secondes, les petits oisillons sont sortis et la poule est allée se cacher dans les fourrés en contrebas. Les jeunes se sont alors perchés sur les branches des mélèzes pendant une trentaine de secondes avant de plonger à leur tour dans les buissons. Ça n'a duré qu'une minute mais c'était extraordinaire.

Parlez-nous de vos récentes observations de tichodromes...

Ha, le tichodrome, ce fut l'oiseau de l'été pour moi. Je pense avoir observé un peu plus d'une quinzaine d'individus différents avec 4 nids à la clef dont un particulièrement bien placé et tout ça dans une zone assez restreinte non loin d'où j'habite. Tout a commencé un peu après la mi-juin quand une femelle me survola avec de la nourriture dans le bec. Je suis revenu sur les lieux quelque temps plus tard dans le but de découvrir le nid. Il se trouvait au fond d'une magnifique falaise ce qui avait pour conséquence qu'on pouvait s'en approcher à une douzaine de mètres. De plus, le couple n'était pas farouche et semblait même un peu curieux. Avec ça, j'ai pu observer la fin du nourrissage et l'envol des jeunes de très près. C'était magnifique quand la femelle partait à la poursuite du mâle dans la falaise. On aurait dit deux papillons rouges et gris. Mais le meilleur moment, ce fut les tentatives de sortie du premier jeune. Il partait à la poursuite des parents à travers la falaise, ailes et bec grand ouvert en criant, puis il retournait au nid car les adultes ne nourrissaient pas à l'extérieur. Puis une fois, il a décidé de ne plus rentrer.



Propos recueillis par Audrey Margand